Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																		
Prénom(s) :																		
N° candidat :											N° c	d'ins	crip	tion	ı :			
	(Les nu	ıméros	figure	nt sur	la con	vocatio	n.)								,			
Liberté · Égalité · Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Né(e) le :			/			/												1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU						
CLASSE: Première						
E3C : □ E3C1 ⊠ E3C2 □ E3C3						
VOIE : ⊠ Générale □ Technologique □ Toutes voies (LV)						
ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »						
DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures						
Axes de programme : Les représentations du monde.						
CALCULATRICE AUTORISÉE : □Oui ⊠ Non						
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : □Oui ⊠ Non						
□ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».						
Nombre total de pages : 2						

Jacques le Fataliste est un roman qui se présente comme un long dialogue entre Jacques et son maître. Jacques réfléchit ici à l'organisation de la société.

Jacques demanda à son maître s'il n'avait pas remarqué que, quelle que fût la misère des petites gens, n'ayant pas de pain pour eux, ils avaient tous des chiens ; s'il n'avait pas remarqué que ces chiens, étant tous instruits à faire des tours, à marcher à deux pattes, à danser, à rapporter, à sauter pour le roi, pour la reine, à faire le mort, cette éducation les avait rendus les plus malheureuses bêtes du monde. D'où il conclut que tout homme voulait commander à un autre, et que l'animal se trouvant dans la société immédiatement au-dessous de la classe des derniers citoyens commandés par toutes les autres classes, ils prenaient un animal pour commander aussi à quelqu'un. « Eh bien ! dit Jacques, chacun a son chien. Le ministre est le chien du roi ; le premier commis est le chien du ministre ; la femme est



le chien du mari, ou le mari le chien de la femme ; Favori est le chien de celle-ci, et Thibaud est le chien de l'homme du coin. Lorsque mon maître me fait parler quand je voudrais me taire, ce qui, à la vérité, m'arrive rarement, continua Jacques ; lorsqu'il me fait taire quand je voudrais parler, ce qui est très difficile ; lorsqu'il me demande l'histoire de mes amours, et que j'aimerais mieux causer d'autre chose ; lorsque j'ai commencé l'histoire de mes amours, et qu'il l'interrompt : que suis-je autre chose que son chien ? Les hommes faibles sont les chiens des hommes fermes.

Denis Diderot, Jacques le Fataliste et son maître, 1778

Question d'interprétation philosophique :

Que révèle dans ce texte la comparaison entre l'homme et l'animal ?

Question de réflexion littéraire :

La littérature a-t-elle pour mission de prêter une voix à celles et ceux qui n'en ont pas ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.